



Veauche
Loire (42)

MONOGRAPHIE* réalisée en juin 2016

#08

FERME DE LA PLAGNE

UNE FERME EN PERMACULTURE
AVEC UNE FORTE DIMENSION
PÉDAGOGIQUE



LA FERME

→ **Superficie** : 2,46 ha, la totalité en fermage avec Terre de Liens

→ **Productions** : maraîchage et arboriculture sur 6000m²

→ **Unité de Travail Annuel** : 1

→ **Ferme certifiée AB**

→ **Statut** : Entreprise Individuelle

→ **UTA** : 1

→ **Certification** : Ecocert

* Monographie :

n.f. - Étude exhaustive sur un sujet précis, limité et fondé sur une observation directe.

La MUSE a réalisé quatorze monographies de fermes entre 2016 et 2017

POUR MENER À BIEN LE TRAVAIL D'ÉVALUATION qui lui a été confié, la Mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens a recueilli des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du mouvement. Les monographies de fermes, réalisées en 2015 et 2016 sur la base d'une visite et d'entretiens menés avec les principaux protagonistes des projets, ont permis à travers une observation directe et les analyses qui en découlent de nourrir les fiches « Fermes » que vous avez entre les mains :

- × Qui est le/la fermier.ère et quel a été son parcours pour accéder au métier de paysan et à la terre ?
- × Comment le projet agricole et rural qui est développé contribue-t-il à la préservation des ressources naturelles ?
- × Quels sont les liens développés avec les acteurs du territoire, notamment agricoles, et en quoi la ferme participe-t-elle à l'économie du territoire et sa relocalisation ?
- × En quoi la ferme acquise consolide-t-elle le projet de Terre de Liens, à travers la mobilisation citoyenne qu'elle suscite et son intégration au territoire local ?

Une ferme est un organisme vivant ; les données présentées peuvent avoir évolué et ces fiches pourront être réactualisées au fil de la vie des fermes acquises par Terre de Liens.

Contact : muse@terredeliens.org - ra@terredeliens.org

Depuis 2013, Christophe Gaudry développe un projet maraîcher sur la ferme de la Plagne. Laissées en prairies pendant plusieurs années, les terres sont aujourd'hui cultivées selon les principes de la permaculture, support d'une forte dimension d'accueil pédagogique sur la ferme.

La ferme dans son contexte territorial

A deux pas de Saint-Etienne, la petite ville de Veauche s'est développée sur les terres agricoles de la plaine de Forez. Dans cette petite région agricole fortement urbanisée, le prix du foncier à l'hectare a augmenté de 50 % entre 1999 et 2013¹. Aujourd'hui, cette commune de 9000 habitants ne compte plus que deux fermes sur son territoire.



L'accès au métier de paysan

Pour Christophe, l'accès au métier de paysan, *c'est une longue histoire. C'est la conjonction de plusieurs facteurs: la naissance de mon fils et la nécessité de l'alimenter* commence-t-il. Partant de ce constat, il rejoint l'AMAP de Rive-de-Gier, agglomération entre Saint-Etienne et Lyon. Rapidement, la difficulté de trouver des fruits bio illustre le manque criant de producteurs sur son territoire.

En parallèle, mon travail perdait complètement son sens. Jusqu'à la dépression. Alerté par sa femme, il envisage sérieusement une autre voie professionnelle. Il se rappelle alors ses racines: entre une enfance à soigner les arbres et son adolescence à faire les saisons de fruits. Christophe parle de graines en dormance.

Pour la réalisation, c'est plus simple: un Fonds de Gestion des Congés Individuels de Formation, un Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA) à Valence en arboriculture bio et après c'est l'aventure de l'accès à la terre, plus épique.

En stage chez un arboriculteur biologique pendant son BPREA, ce dernier propose à Christophe quatre hectares, un marché et la vente d'un terrain de 5000 m² pour qu'il y construise ses bâtiments. Pour le prix, la question est remise à plus tard. Christophe s'engage alors dans la réalisation d'études prévisionnelles et contacte la chambre d'agriculture qui évalue le terrain à 2300 €. Tous les feux sont au vert. Entre temps, en retournant à son travail, Christophe a un accident de moto et se fracture la colonne vertébrale. Il est arrêté un an et demi. Les docteurs lui conseillent de changer de métier. Les questions se bousculent pour Christophe: j'ai tout investi là-dedans et je ne vois pas ce que je peux faire d'autre, je n'ai pas envie de faire autre chose. Pendant son arrêt, il aide bénévolement l'arboriculteur.

En septembre 2011, après avoir négocié une rupture conventionnelle avec son employeur, Christophe lui propose 10000 € pour son terrain. L'arboriculteur lui rit au nez et fixe le prix à 50000 €. Là, cela ne passe plus du tout dans mon budget. J'ai augmenté la dose de xanax. J'étais sur le point de quitter mon travail et je n'avais rien derrière donc je me suis remis à prospecter rapidement.

Il effectue une première visite le mois suivant: la ferme de la Plagne. C'était plat et il y avait de l'eau. J'ai appelé, j'ai visité, j'ai essayé de faire financer par des banques normales, ce n'est pas passé. Le Crédit Agricole, on n'existe pas tant qu'on n'a pas passé le point Plan de Professionnalisation Personnalisé de la Chambre d'agriculture. Après je me suis tourné vers la Nef et le Crédit Coopératif, ça n'a pas marché non plus. Et puis je me suis souvenu que j'étais adhérent de Terre de Liens, que je n'arrivais pas à vendre ma maison et que j'avais de moins en moins d'argent. Pourquoi pas moi? En mai 2013, après le passage dans différentes commissions, le bail sera finalement signé entre Christophe et la Foncière Terre de Liens.

« J'ai essayé de faire financer par des banques normales, ce n'est pas passé. Le Crédit Agricole, on n'existe pas tant qu'on n'a pas passé le point Plan de Professionnalisation Personnalisé de la Chambre d'agriculture »

1. Agreste Rhône-Alpes, Coup d'œil n° 169, octobre 2014



**UNE FERME ACHETÉE PAR
LA FONCIÈRE EN 2013
POUR 219 000 €**

**> 2,46 ha de terres
> Une maison, une grange
et un bâtiment annexe**

Acteur de l'Économie Sociale et Solidaire, Terre de Liens combine un réseau associatif, une Foncière agréée Entreprise solidaire et labellisée Finansol (<https://www.finansol.org/>) et une Fondation Reconnue d'Utilité Publique.

Levier de son action, Terre de Liens acquiert des fermes grâce à l'épargne citoyenne ou au don.

Chaque ferme fait l'objet d'une collecte dédiée, organisée sur le territoire de l'acquisition.

C'est souvent le premier lien au local, à ses habitants, aux élus du territoire, à la profession agricole.

Cette épargne dédiée peut être complétée par de l'épargne non dédiée, placée par des citoyens qui souhaitent soutenir le projet de Terre de Liens, quel que soit le territoire d'acquisition.



« Chaque fois que je travaille, je pense à tous les gens qui m'ont aidé. Il y a un lien qui est très fort, même s'il n'est pas forcément palpable, tangible, il est dans le cœur. »

Au niveau agricole, Christophe commence par mettre en pratique la méthode Soltner. Il paille, et de manière assez empirique, se tourne petit à petit vers la permaculture: *j'ai fait une composition, avec la méthode jardin de la grelinette du Québec (plantation semi intensive de légumes), la méthode Soltner (non travail du sol et couverture en permanence) puis j'ai acheté le livre de Bill Mollison qui m'a appris le design mais que j'avais intuitivement en fait. Je me forme encore. J'ai un baladeur, et tous les jours, j'ai mes conférences dans la tête.* Il suit aujourd'hui les travaux d'une autre école, maraîchage sur sol vivant.

La mobilisation citoyenne autour de la ferme

L'épopée de la collecte, pour Christophe, *c'est une belle expérience, parce que humainement c'est une expérience hallucinante. On a lancé la collecte en octobre 2012 et en février 2013 c'était plié: on avait levé 173 000 € d'épargne en à peine 6 mois. La collecte, c'est beaucoup de rencontres et beaucoup d'exposition avec les médias. Ce qui est assez magique, c'est que cela vient tout seul au début. Il y a eu TL7, une télévision locale, France 3, le Progrès et aussi France Inter.* Parallèlement, il enchaîne les tenues de stands, sur des salons bios (Tatou Juste, à Primevère) et puis sur tous les marchés locaux et les AMAP locales. Il diffuse très largement l'appel à souscriptions sur internet. Pour lui, c'est la clé de réussite de cette collecte, c'est son implication dans plusieurs réseaux du territoire: les AMAP, les Croqueurs de pommes ou encore la maison de la semence.

Aujourd'hui, la mobilisation continue de plusieurs manières. S'il n'y a rien d'officiel ou de figé, Christophe dispose d'une mailing liste et envoie chaque trimestre des nouvelles de la ferme. Le lien avec les actionnaires se poursuit également à une autre échelle: *chaque fois que je travaille, je pense à tous les gens qui m'ont aidé. Il y a un lien qui est très fort, même s'il n'est pas forcément palpable, tangible, il est dans le cœur.* Chaque année, deux pique-niques sont organisés avec les actionnaires. *J'ai élargi aux personnes qui gravitent autour de la ferme: les clients, des gens intéressés par la permaculture, des gens qui m'ont sollicité pour des visites pédagogiques. J'essaie justement que ce ne soit pas que Terre de Liens et qu'il y ait de la porosité entre ces différentes entités, du lien social.*



Formation de bénévoles sur la ferme

L'intégration de la ferme dans son territoire

Contribution de la ferme à l'économie locale

Les produits de la ferme sont commercialisés uniquement en vente directe et en circuits courts : Christophe s'occupe lui-même de livrer un restaurant, ce qui permet l'équation *vélo + remorque = 0 dépense*. Il fait également des paniers pour KABAVERI, un service de livraison à domicile de fruits et légumes issus d'une agriculture biologique et locale.

En 2015, 40 % de son chiffre d'affaires provient des visites pédagogiques. Il ne s'imaginait pas faire cela tout de suite mais a reçu énormément de sollicitations. *Et cela paye beaucoup plus que les légumes, s'amuse-t-il.*

Depuis 2016, Christophe fait le test de pratiquer des prix libres sur les paniers pour les particuliers. *Ce n'était pas forcément facile à expliquer au début, parce que ce n'est pas forcément la mentalité ici. C'est intéressant, cela me permet de ne plus avoir de restrictions au niveau des variétés et d'expérimenter tout ce que je veux : les gens viennent et je leur mets fourbement des nouveaux trucs dans le panier. Je leur propose une recette et ils reviennent la semaine suivante : c'est moche mais qu'est-ce que c'est bon !*

Liens avec les acteurs agricoles locaux

Ses liens avec les maraîchers voisins sont très restreints, du fait d'une approche assez opposée du maraîchage. Finalement, *j'ai plus de contacts avec des jardiniers* résume Christophe et notamment avec le groupe de permaculteurs qu'on a créé. *Les jardiniers sont bien plus curieux, il y a beaucoup de porosité et d'échanges dans ce milieu là. Ce groupe mélange les genres et je suis le seul professionnel dedans. Ce groupe est devenu un espace d'échanges de pratiques, de coups de mains, de matériel, de livres, de vidéos, de retours d'expériences, d'apéros!*

Christophe accueille également des stagiaires. Les deux qu'il a accueilli en 2016 se sont aujourd'hui installés.



« La ferme, je la conçois comme quelque chose d'ouvert sur l'extérieur. Que ce soit ouvert, que ça brasse! »

Lien aux habitants et acteurs du territoire

Christophe rappelle sa vision d'une ferme : *la ferme, je la conçois comme quelque chose d'ouvert sur l'extérieur. Que ce soit ouvert, que ça brasse!* Sur le volet pédagogique, il raconte : *cette semaine, j'ai été applaudi par des sixièmes, je ne m'y attendais pas, ils étaient super intéressés et cela permet de faire de la sensibilisation. Cette semaine, je reçois une crèche. J'apprends beaucoup sur comment faire passer les gestes aux enfants. C'est du bonheur au niveau relationnel. Avec les familles, Christophe fait aussi de l'éducation populaire : je deviens plus jardinier de familles que producteur, et ça c'est vraiment chouette parce qu'on parle plus d'argent : on parle cuisine, on parle bouffe, on parle saveurs, les enfants jouent avec mes enfants et on crée une relation dans le temps. L'argent c'est important mais ça devient secondaire, y'a plus l'épreuve du chéquier, de combien je te dois, et de la balance 5 grammes de plus ou de moins ça, on le met de côté, les gens sont conscients que mon travail a une valeur, ils jouent le jeu.*

La préservation des ressources naturelles

Au niveau technique, Christophe continue à visiter des fermes pour apprendre. Cultivant 6000 m² sur 2,5 ha, une question est récurrente lors des visites : *pourquoi je ne commence pas à cultiver le reste des terres? Au niveau des myrtilles, par exemple, j'ai encore plein d'espace. Cette idée d'intensification écologique, avant de*



© Christophe Gaudry

Culture sur butte paillée



« Se réveiller le matin en pensant à ses actionnaires, ça met la patate c'est pas comme si j'avais un banquier. Si j'avais un crédit, que je devais travailler pour rembourser un prêt, ça serait pas pareil, j'aurais pas autant de joie de vivre »

courir faire des ha et des ha, comme je suis tout seul et que j'ai pas de tracteur, faut que ce soit d'abord ici et que ce soit rempli. Le zonage, c'est la technique de base de la permaculture. Il faut qu'il y ait le moins d'espace possible entre les légumes. En changeant de technique, avec la canicule, je n'ai pas arrosé alors que tous les voisins étaient en rupture de stock d'eau, puisqu'après trois mois, leur réserve collinaire était à sec. Dans des conditions dégradées, c'est là où on voit la plus-value entre un jardin non malmené et un jardin très interventionniste où finalement on fait beaucoup de dégâts et où le sol ne retient rien. On a des inondations, tout est artificialisé, le sol ne retient plus l'eau, il n'y a plus d'humus.

Dans sa conception de l'agriculture, la question des semences et des variétés utilisées est centrale. Christophe prend ainsi soin de tester la variétés par rapport au terroir : sur la Plagne, il y a par exemple douze variétés de pommes et poires : il y a tout cela à tester et cela prend du temps.

Sur la question de l'état des lieux avec Terre de Liens et du choix des clauses environnementales, Christophe ironise : *c'était vachement dur, il fallait que je me comporte en bon père de famille et que je sauvegarde l'existant : il y avait un arbre et un fossé ! Donc j'ai planté 700 arbres et j'ai creusé le fossé. Non pour moi, ce n'était pas compliqué, j'étais pétri des valeurs Terre de Liens avant.*

Regard du fermier sur son projet et sur Terre de Liens

× Terre de Liens permet de sensibiliser largement collectivités, citoyens et habitants

Pour Christophe, Terre de Liens a permis de sensibiliser le maire de la commune, et montrer *que l'on peut encore s'installer paysan aujourd'hui*, même si un partenariat plus officiel n'a pu aboutir. *C'était malgré tout très pédagogique* explique-t-il. Il complète : *Terre de Liens c'est aussi des liens avec l'extérieur, puis ça permet de sensibiliser pas mal de personnes sur l'accès au foncier. Puis je m'implique toujours à Terre de Liens. Je vais toujours à un salon équitable, Tadoo Juste, avec des légumes de saison pour montrer que sans Terre de Liens, ils n'existeraient pas, c'est*

concret, ça permet aux gens de visualiser, de donner de la matière à leur épargne. Puis c'est intéressant de voir les bénévoles et rencontrer des porteurs de projets, croiser les regards.

✕ Une forte connexion avec les actionnaires

Ce que j'avais dit une fois aux dix ans de Terre de Liens, se réveiller le matin en pensant à ses actionnaires, ça met la patate c'est pas comme si j'avais un banquier. Si j'avais un crédit, que je devais travailler pour rembourser un prêt, ça serait pas pareil, j'aurais pas autant de joie de vivre.

✕ Le sentiment de faire parti du mouvement Terre de Liens

J'ai été super fier d'aller à Oxford cette année pour représenter Terre de Liens, de participer à un film² qui est bien tourné. Une expérience hallucinante, une expérience humaine avec Terre de Liens : j'en prends plein la figure, j'arrête pas ! Que ce soit ça, les rencontres, l'énergie amenée par les bénévoles, l'esprit Terre de Liens quoi !

2. <https://terredeliens.org/ici-ailleurs-la-terre-qui-nous.html>

QUAND LA FERME DE LA PLAGNE CONSOLIDE LE PROJET POLITIQUE DE TERRE DE LIENS, QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE :

Dans la mise en œuvre du projet de Christophe Gaudry, l'acquisition par Terre de Liens permet de laisser une place à l'expérimentation. Avec 20 000€ d'investissement depuis son installation, ce montant aurait été multiplié par 11 s'il avait dû emprunter pour les terres et la maison d'habitation. Cette indépendance financière, combinée à la garantie de pouvoir utiliser ces terres agricoles tout au long de sa carrière, se caractérise aujourd'hui par une grande liberté dans les choix qu'il opère pour son projet et par une approche de la ferme sur le très long terme.

Une liberté source d'innovations à différents niveaux :

✕ dans les pratiques agricoles : Christophe ne cède pas face à la course à la productivité et au temps. Entre permaculture, méthode Soltner et maraîchage sur sol vivant, il est à la pointe des techniques alternatives émergentes. En conséquence, la plus-value environnementale de son système se marque aussi bien par la gestion de l'eau que par la cohérence entre les variétés utilisées et son territoire. L'expérimentation et le test constituent une partie indissociable du projet de Christophe.

✕ dans l'équilibre entre agriculture et pédagogie : en développant ces pratiques qui sont de plus en plus médiatisées, le projet de Christophe s'est ouvert à une dimension plus éducative et pédagogique. Son savoir est transmis à des scolaires, et la transmission devient une partie intégrante de son métier et de son modèle économique.

✕ dans son lien au consommateur : inhérent aux deux premiers points, Christophe essaie de modifier le rapport consommateur - producteur : entre des prix libres et son positionnement plus « jardinier-éducateur » que maraîcher, le rapport à l'argent est relégué au second plan dans la relation qu'il développe avec les consommateurs. Par ailleurs, des variétés qui pourraient s'avérer moins productives pourront tout de même être testées et compensées grâce à la péréquation réalisée avec les prix libres. *S'il n'y avait pas eu Terre de Liens, je ne m'amuserais pas à faire des prix libres, je serais beaucoup plus sérieux, j'irais vers le plus rentable, j'irai dans le monde que je n'ai pas envie de voir, là je suis dans mon monde* explique Christophe.

Rédigé dans le cadre d'une formation « Réaliser la monographie d'une ferme Terre de Liens ».

